

Stéphane ROUGEOT

Mémoires d'Autracie

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Romans

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, 4
tomes
Chamaneries
Un Chant sur la Magie
Infuse
La Convergence des
Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à
nager
Omine
Le Parfum du
Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs,
2 *tomes*
Le Vol du Siècle

Recueils

À la Vôtre
Anatomie d'une
Enfance Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Autracie
Les Mites et les
Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles
Dérangeantes
Nouvelles Étrangères
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs,
J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du
Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET !
N'attendons Pas que
le Ciel Nous Tombe Sur
la Tête
Ne pas Appuyer sur le

Bouton
La Nuit des
Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans
Bavures
Les SOUSperhéros se
rebiffent
Le Tort Ment 2 *tomes*
Un Truc en Plus

Séries

GoldenBra 4 *épisodes*
ÊtrAnge Gardien 3
épisodes
Jeu de Loi 3 *épisodes*

Des Justes 1 *épisode*
Les SOUSperhéros
1 *épisode*

Préambule

Depuis sa création, l'Homme a toujours eu soif de conquêtes territoriales. La grotte d'à côté, le village voisin, le pays bordant la mer, puis le continent plein de minerais. Il ne s'est arrêté que par obligation après avoir parcouru toute la planète, ou accessoirement avoir rencontré plus fort que lui. Son estomac est sans limites.

Vers le milieu du vingt-et-unième siècle, quand les voyages interstellaires sont devenus prometteurs, cette soif a connu un nouvel essor. D'aucuns se surprénaient à rêver de passer qui son week-end sur Mars, qui ses vacances sur les anneaux de Saturne. Ce n'étaient là que des chimères inaccessibles.

Au cours des années deux-mille-quatre-vingt, un vaisseau fut construit, non pour tenter de trouver un refuge ou une solution durable à la pollution qui s'intensifiait ou à la surpopulation étouffante, mais tout simplement parce que l'Homme avait besoin, par ses gènes, de conquérir de nouveaux espaces. Il visa par-delà le système solaire : l'objectif était une galaxie – relativement proche malgré tout – disposant d'une planète considérée comme comparable à la Terre en termes d'habitabilité.

Le voyage devait s'étaler sur une bonne dizaine des années. Dans les faits, et compte tenu de paramètres compliqués, les occupants n'ont pas vieilli plus que cela. Par contre, pour ceux qui étaient restés, le temps a été beaucoup plus long, mais leur destin est une autre histoire.

Une colonie conséquente a été embarquée, en prévision de la durée d'adaptation, et au cas où il arrive une catastrophe sur Terre avant de pouvoir suivre cette première expédition. Cinq cent mille âmes ont été triées sur le volet en fonction de critères variés et complexes.

Des contacts par radio ont été maintenus à intervalles réguliers durant le voyage. Tout s'est bien passé.

En s'approchant du but, des études ont pu être menées grâce à un appareillage évolué, qui a permis de prendre des photos très détaillées et

d'analyser l'atmosphère ainsi que le sol. Ils ont découvert que, à l'image de la Terre, cette planète était peuplée. Rien d'étonnant puisque les conditions étaient similaires.

Or, les autochtones ne donnèrent pas leur consentement pour partager leur habitat avec des inconnus débarquant en colonisateurs. Après des tentatives de vie en commun, et des négociations ardues, une guerre a fini par éclater, et dura plusieurs années. Le vaisseau disposait de petites navettes armées, une riche idée. Par contre, en l'absence d'une flotte conséquente, le conflit était voué à l'échec malgré la faible avancée technologique de la planète.

Après d'innombrables morts, les Humains déclarèrent forfait. Comme il était hors de question, alors, de rebrousser chemin à cause des dégâts, ils firent contre mauvaise fortune bon cœur et s'intégrèrent autant que possible. On accepta qu'ils se mêlent à la population, mais avec des compromis largement en leur défaveur. Ceci n'était pas négociable.

Les Humains ont nommé cette planète Autracie.

Les histoires qui suivent vont vous permettre de mieux la connaître, et les espèces qui l'occupent, ainsi que la cohabitation houleuse avec

les colons déchus.

Hoooj

Kwypp s'assied timidement dans le fauteuil en bois recouvert d'un tissu violet proche du velours. Elle observe les personnes présentes dans le bureau. Constatant qu'elles sont toutes restées debout, elle préfère les imiter et se relève.

Sur sa droite, une petite porte qu'elle n'avait pas remarquée s'ouvre et le juge entre majestueusement. Il avance d'un pas décidé et s'installe dans son siège.

En face de lui, quatre individus. Les deux avocats sont au centre. Kwypp, sur la droite, jette un œil à son mari, Sorwkk, qui se trouve à l'autre extrémité.

Ce sont tous des Autraciens, la race dominante de la planète. Ils sont très similaires aux humains, à quelques exceptions près. Tout d'abord, leurs pieds sont à l'image de leurs mains, avec pouce opposable et une dextérité équivalente. Ensuite, les mâles et les femelles peuvent être différenciés par des pigmentations de la peau uniquement pendant les périodes de reproduction, ce qui arrive deux fois par an pendant un mois environ. À noter qu'un an ici correspond à cent-quatre-vingt-cinq jours sur Terre, et que le mois est déterminé par des cycles de marées, eux-mêmes influencés par les mouvements de minuscules satellites naturels autour de la planète, ce qui fait vingt ou vingt et un jours.

Depuis quarante-sept ans que la guerre est terminée, les humains sont toujours cantonnés à des rôles inférieurs. Ils n'ont pas droit à un mariage reconnu civilement par les lois austraciennes, du moins dans le clan Hooj auquel appartient Kwyp.

Les clans sont historiquement des entités au sens familial que nous en avons sur Terre. Avec le temps, ils se sont retrouvés à correspondre à ce que nous appelons des villes, chaque famille étant isolée des autres géographiquement, avec ses propres règles – bien qu'elles se ressemblent de plus en plus avec les échanges économiques qui ne

cessent de s'accroître. La considération des humains est un point qui divise toujours, certains leur donnant plus de droits que d'autres.

Le lien génétique au sein d'un même clan provient du mode de reproduction des Autraciens. Chaque clan dispose de pondeuses et de fécondeurs, sélectionnés avec grand soin, qui assurent les générations suivantes. Cette race n'est pas concernée par la consanguinité, au contraire, certains tentent fièrement de conserver des lignées « pures » avec des caractéristiques particulières qu'ils souhaitent mettre en avant, par exemple la beauté, la force ou encore la taille. Ce n'est encore une fois pas une généralité, et certains s'en moquent éperdument.

Être choisi comme pondeuse ou fécondeur est l'honneur extrême qu'un individu puisse recevoir, même s'il conduit à consacrer le reste de sa vie exclusivement à la reproduction, tâche plus fastidieuse pour les femelles que pour les mâles, car la méthode est globalement similaire à celle des humains. Les autres Autraciens et Autraciennes subissent également la période de reproduction, menant à une modification de leur apparence et un appétit sexuel débordant – qui a imposé des congés généralisés et des règles particulières pour la conduite à tenir en société – cependant ils doivent prendre les dispositions nécessaires afin de ne pas procréer, au risque de se voir infliger de

lourdes peines.

Le juge Fhkh se plonge dans le dossier tandis que ses visiteurs s'assoient à leur tour. Après avoir plissé les yeux un moment, il se décide à sortir ses lunettes de l'une de ses poches le long de ses jambes de pantalon, grâce à un pied, et les passe à une main qui vient les accrocher sur son nez.

— Alors, voyons...

La langue commune autracienne est constituée de sons provenant de cordes vocales avec des sifflements issus de la cavité nasale et, occasionnellement, des ultrasons que les humains ne peuvent ni percevoir ni reproduire.

Étant tous membres du même clan, ils omettent volontairement leur nom de famille, vu qu'ils ont le même.

Il regarde par-dessus ses verres et son papier en direction de la femelle :

— Vous êtes Kwyp, c'est ça ?

— Oui, Votre Honneur.

À l'adresse du mâle :

— Donc vous, c'est Sorwkk, je présume ?

L'interpelé acquiesce d'un hochement de tête. Son avocat lui donne un coup de coude peu discret, l'obligeant à prononcer :